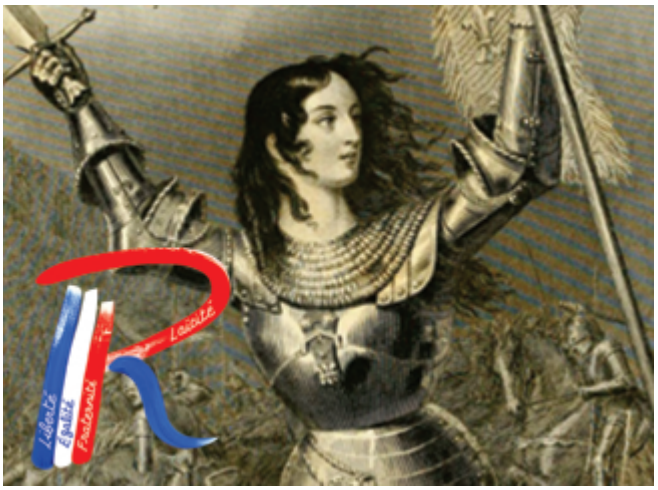
Hommage à notre ami Alain de Catalogne, trop tôt disparu

écrit par Christine Tasin | 17 octobre 2016



Nous sommes infiniment tristes aujourd'hui. Nous venons d'apprendre la disparition, il y a deux mois, de notre ami Alain. Alain se battait depuis plus d'un an contre un cancer qui a fini par avoir raison de son punch, de son dynamisme, de son amour de la vie… Nous sommes de tout coeur avec sa famille à qui toute l'équipe de *Résistance républicaine* présente ses condoléances.

C'est une énorme perte pour nous. Alain était le responsable de *Résistance républicaine* Espagne et l'un des contributeurs les plus prolixes de notre site. Il y a écrit près de 300 articles et des milliers de commentaires.

Combattant inlassable de l'islamisation, il vivait en Catalogne et partageait nos inquiétudes devant la collusion des régionalistes autonomistes et des islamophiles.

Il travaillait beaucoup, nous indiquant des affaires inconnues de tous, abonné à de nombreux sites, à de nombreux journaux, traduisant des articles en espagnol pour *Résistance républicaine*...

Voici ses trois derniers articles, à lire et relire pour lui

rendre hommage. Un mois avant de mourir, alors qu'il souffrait énormément, qu'il avait beaucoup de mal à écrire, il écrivait encore pour nous, et 15 jours avant de nous quitter il commentait encore sur notre site :

http://resistancerepublicaine.com/2016/07/09/les-ordures-de-goldman-sachs-recrutent-lordure-barroso-sortez-les-boucliers/
http://resistancerepublicaine.com/2016/07/08/pourquoi-pas-de-aicha-ni-de-mohammed-parmi-les-meilleurs-bacheliers/
http://resistancerepublicaine.com/2016/07/02/la-mere-de-lassassin-exulte-fiere-de-son-fils-et-du-meurtre-dune-gamine/

C'est une énorme perte. *Résistance républicaine*, depuis un peu plus d'un an, a été lourdement touché et notre coeur est lourd…

Nous avons perdu Philippe Jallade, une mine de renseignements incomparables sur le coran et les pays musulmans. Nous n'avons même pas pu lui rendre un hommage officiel, n'ayant jamais reçu de confirmation de son décès, que nous devinons à son silence et parce qu'il m'avait dit être très gravement malade.

Nous avons perdu notre graphiste Sylvain Banducci, talentueux et engagé lui aussi au-delà de ses forces dans notre lutte.

Nous avons perdu notre avocat, Joseph Scipilliti, qui a retourné contre lui l'arme avec laquelle il avait essayé de tuer le bâtonnier qu'il rend responsable de ses multiples ennuis dans le document qu'il nous a envoyé avant de mourir.

Et aujourd'hui c'est Alain, notre ami Alain.

Je n'irai pas occuper la chambre d'amis qu'il me destinait, je n'irai pas profiter de sa science, de ses étonnantes connaissances en art pour visiter la Catalogne, je n'irai pas me réchauffer à son sourire, à son rire, à son appétit de la vie, à son amour de la vie. Je ne ferai pas connaissance de sa famille dont il parlait sans cesse, et pour laquelle il se

battait, sachant qu’ils avaient besoin de lui. Je ne verrai pas les paysages qui l’émerveillaient et lui donnaient le courage de résister aux traitements, aux difficultés et souffrances de la maladie… Nous étions proches, nous correspondions beaucoup par courriel, je ne l’avais jamais vu mais je le connaissais comme si il avait fait partie de ma famille depuis toujours.

Tu vas nous manquer, ami, patriote et Résistant, mais tu resteras un modèle pour nous et, dans les moments de découragement, il nous suffira de penser à toi pour repartir de plus belle et défendre, à tout prix la civilisation que tu aimais.

Christine Tasin